

## **PICNIC À L'ÉTHER**

**par Marc Lenot**

Cet été, il fallait faire le voyage du Chambon-sur-Lignon, y découvrir l'Espace d'Art Contemporain Les Roches, royaume de la céramique qui accueille régulièrement des expositions d'art contemporain, et escalader la pente derrière la grande maison chargée d'histoire.

Dès l'entrée dans la salle d'exposition, notre vision du monde extérieur est d'emblée chamboulée : la salle est baignée d'une lumière bleutée, les vitres ayant été recouvertes de feuilles bleues de la même teinte que le verre des bouteilles d'éther qu'on trouvait autrefois en pharmacie, éther psychotrope et éther céleste.

Cécile Hesse et Gaël Romier sont photographes, et leurs photographies lisses et parfaites se dédoublent et se matérialisent dans les objets mis en scène dans leurs performances photographiées, objets dont la présence bien réelle ici amène le spectateur à hésiter entre vérité et fiction, entre optique et forme.

Ainsi cette coupe de cristal aux contours alambiqués, nappée de bleu, évoque (mais une photographie plus loin souligne le simulacre) le fameux éclatement d'une goutte de lait photographié par Doc' Edgerton, l'inventeur de la photographie stroboscopique. Présentée dès l'entrée sur cette table basse encadrée de deux fauteuils accueillants, elle contient des brèdes mafane (ou boutons du Sichuan) piquées dans des épingles de sûreté : portant ces baies à sa langue, le visiteur, invité à goûter, décontenancé et méfiant, perçoit un picotement électrique des plus étranges. Sa vision bleuie, sa langue en overdrive, le voilà prêt à affronter les images étranges que le couple diabolique (farceur et pervers) lui a concoctées. Il peut dès lors se laisser emporter, déranger, détourner par ces fabricants de fantasmes et d'improbable, ces perturbateurs à l'air innocent. Ainsi aimablement conviés dans leur (fausse) intimité, on entre dans leur univers avec fascination et complicité.

Il est ici question de corps, bien sûr, d'interdits, mais question non pas tant de sexe que d'humeurs, de sensualité, sinon sale, en tout cas trop intime pour ne pas déranger : le manchon est une boule de cheveux ; le rosbif est ceinturé de cuir ; on croit la balancelle en guimauve et elle se révèle au toucher faite de mousse de matelas, marquée des odeurs, des sueurs et des empreintes des corps qui y ont dormi ou forniqué, ou qui y sont morts. Tout ici est lourd de sous-entendus, de sens cachés, de corporalité implicite : un vase en trompes de Fallope, un tambour silencieux dont les bâtons sont des fémurs humains recouverts de laine de layette.

Ce panorama faunesque est comme une offrande que les deux artistes nous feraient de leur intimité, une invite à entrer dans leurs fantaisies, un croc-en-jambe à notre rationnel, à notre réserve, aux limites de la transgression, dans l'au-delà du bienséant. La Marge, d'André Pieyre de Mandiargues, n'est pas loin, L'Histoire de l'OEil, de Georges Bataille non plus. Si proches d'ailleurs, que l'image phare de l'exposition est cette photographie qui semble volée, voyeuriste, d'une femme (sans visage, toujours) à demi dissimulée entre deux portières de voiture comme pour soulager sa vessie et qui pond un oeuf. Non pas un oeuf pur, lisse, protégé dans sa coque, mais un oeuf déjà brisé, salissant sa culotte : geste interdit, menstrues monstrueuses, enfantement contre nature, exhibitionnisme affirmé (voyez comme elle relève sa robe pour mieux nous donner à voir).

A travers ces narrations improbables, ce couple d'artistes, poursuivant un chemin de l'étrangeté à nul autre pareil, traquant la sexualité latente, révélant ce qu'on ne voit pas, ce qu'on ne veut pas voir, découvrant nos refoulements les plus secrets, sont, à leur manière, de dignes héritiers des surréalistes, peut-être les seuls aujourd'hui.

Outre le Chambon sur Lignon, Cécile Hesse et Gaël Romier exposaient aussi cet été dans le cadre du Festival Casanova Forever (organisé par le FRAC Languedoc-Roussillon) à

l'Ancienne Maison Consulaire de Mende ('Le Goût de la Souillon') et au PPCM à Nîmes (L'Amour à la Machine').

Cet article reprend un billet du blog Lunettes Rouges du 24 juin 2010 : <http://lunettesrouges.blog.lemonde.fr/2010/06/24/picnic-a-lether/>

Marc Lenot est l'auteur du blog Lunettes Rouges : <http://lunettesrouges.blog.lemonde.fr/>

Exposition présentée du 13 juin au 31 aout 2010

Espace d'art contemporain Les Roches

Arlette et Marc Simon

Les Roches, 43400 Le Chambon sur Lignon

04 71 59 26 68 - [contact@eaclesroches.com](mailto:contact@eaclesroches.com)